

PEIKERT

FRANCESCO **GARUFO**, JEAN-DANIEL **MOREROD** (ÉD.)



# LAURENT TISSOT

Une passion loin des sentiers battus

HISTOIRE

EDITIONS  
ALPHIL  
PRESSES  
UNIVERSITAIRES  
SUISSES



**LAURENT TISSOT,**  
**UNE PASSION LOIN DES SENTIERS BATTUS**



FRANCESCO GARUFO, JEAN-DANIEL MOREROD (ÉD.)

LAURENT TISSOT,  
UNE PASSION LOIN DES SENTIERS BATTUS

ÉDITIONS ALPHIL-PRESSES UNIVERSITAIRES SUISSES

© Éditions Alphil-Presses universitaires suisses, 2018  
Case postale 5  
2002 Neuchâtel 2  
Suisse

[www.aphil.ch](http://www.aphil.ch)

Alphil Diffusion  
[commande@aphil.ch](mailto:commande@aphil.ch)

ISBN papier 978-2-88930-195-9  
ISBN pdf 978-2-88930-233-8  
ISBN epub 978-2-88930-234-5

Ce livre a été publié avec le soutien :

- de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Neuchâtel;
- de la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel;
- de la Société d'histoire de la Suisse romande;
- de la Société suisse d'histoire économique et sociale;
- de UNIstoire, Association des étudiants et anciens étudiants de l'Institut d'histoire;
- de la Ville de Neuchâtel;
- de la Ville de La Chaux-de-Fonds;
- de la Ville du Locle;
- de M. Walter von Kaenel.

Les Éditions Alphil bénéficient d'un soutien structurel de l'Office fédéral de la culture pour les années 2016-2020.

Illustration de couverture: Affiche de Martin Peikert, MOB Chemin de fer Montreux-Oberland Bernois, 1956 © 2018, ProLitteris, Zurich.

Responsable d'édition : Sandra Lena

**François Vallotton**

---

**Vie et mort du magazine sportif  
à la Télévision suisse romande\*, 1967-1982**

Évoquer la thématique du magazine sportif télévisé dans un volume de *Mélanges* en l'honneur de Laurent Tissot a plusieurs sens. En premier lieu, il s'agit de souligner le rôle joué par ce dernier dans le développement de ce champ de recherche en Suisse. Dès 2000, il a dirigé un volume collectif intitulé *Sports en Suisse* visant à opérer une première cartographie des travaux réalisés et à entreprendre<sup>1</sup>. Deux ans plus tard, il a co-initié un numéro des *Cahiers de l'Association pour l'étude de l'histoire du mouvement ouvrier* consacré au sport ouvrier<sup>2</sup>. Dans les années suivantes, plusieurs mémoires liés à cette thématique ont été élaborés sous sa direction, Laurent ayant par ailleurs assuré le commissariat scientifique d'une exposition au Musée d'art et

---

\* Je remercie l'équipe des documentalistes de la RTS, et tout particulièrement Denise Barcella, Simone Comte et Vincent Seriot pour leur précieux concours.

<sup>1</sup> JACCOUD Christophe, TISSOT Laurent, PEDRAZZINI Yves (dir.), *Sports en Suisse. Traditions, transitions et transformations*, Lausanne: Antipodes, 2000.

<sup>2</sup> GUEX Sébastien, HAVER Gianni, TISSOT Laurent, *Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier*: «Dossier Sport ouvrier», n° 18, 2002.



Ill. 1 : Le générique de *Foot Sous la loupe*, 10.11.1969, archives RTS.

d'histoire de Neuchâtel sur l'histoire de Neuchâtel Xamax<sup>3</sup>. Enfin il est à l'origine d'un projet FNS associant deux de ses domaines de recherche de prédilection, soit l'histoire des entreprises et celle des pratiques sportives<sup>4</sup>.

Une deuxième raison est un clin d'œil à sa passion pour le football, entretenue notamment – comme tout représentant de sa génération – par les premiers magazines sportifs de la Télévision suisse romande dont cet article retracera la genèse et l'évolution : le générique de *Sous la loupe*, avec en découpage le plongeur du gardien de Servette René Schneider, constitue sans nul doute

<sup>3</sup> GOGNIAT Jérôme, TISSOT Laurent, *Neuchâtel Xamax. 100 ans d'histoire et de passions*, Neuchâtel : Alphil & Musée d'art et d'histoire, 2012.

<sup>4</sup> « De la logique des entreprises à celle des sports. La performance dans les discours et les pratiques : le cas de l'Arc Jurassien (1945-2000) », 2015-2019.



l'une des « petites madeleines » de référence pour les téléspectateurs férus de sport des années 1960 et 1970. Enfin, cette contribution entend aussi faire référence à l'intérêt porté par Laurent Tissot aux sources audiovisuelles, notamment publicitaires, dans ses travaux sur l'histoire du tourisme et des entreprises.

Précisons encore que cette contribution se veut essentiellement exploratoire en attirant l'attention sur un objet historique encore très peu pris en compte dans la littérature secondaire. Au-delà de son intérêt documentaire et informatif, le magazine sportif télévisé permet d'aborder les nouvelles formes de médiatisation du sport, qu'il contribue à introduire dans l'espace journalistique, ainsi que les débats sur la place et la fonction du sport dans un média de service public comme la Télévision suisse romande.

### **La genèse du magazine sportif à la TSR: de *Sous la loupe* à *Caméra-sport***

Dès les débuts de la télévision dans les années 1950, le sport va constituer une part non négligeable de la programmation, les grands événements en direct contribuant à promouvoir le nouveau média auprès du public : on sait le rôle joué notamment par les championnats du monde de football ou les Jeux olympiques dans l'accélération des ventes de postes récepteurs. En Suisse, le premier match de football à être diffusé intégralement en novembre 1953 est un Angleterre-Hongrie que la BBC fournit à la SSR gratuitement. En dépit d'une qualité d'image déplorable, la possibilité de suivre une compétition de manière intégrale suscite l'enthousiasme. Quelques mois plus tard, la Coupe du monde de football en Suisse permet la retransmission de plusieurs matchs en direct *via* le réseau de l'Eurovision.

En 1961, une émission dominicale, *Sport am Wochenende*, est conçue à ses débuts, de manière centralisée et en trois langues, comme le *Téléjournal* : elle permet de brûler la politesse

à la presse en présentant de manière synthétique les résultats du week-end. Ce dispositif sera complété par les premiers magazines qui recouvrent deux spécificités: ils tendent à dépasser la présentation des résultats tout en s'écartant du seul sport de compétition. La Télévision suisse italienne lance *Obiettivo Sport* dès 1964, suivi par *Sport-Écho* en Suisse allemande en 1965 et *Sous la loupe* dès 1967 en Suisse romande<sup>5</sup>.

Le format francophone – appelé d'abord *Match sous la loupe* avant de devenir *Football sous la loupe* puis, avec l'élargissement à tous les sports, *Sous la loupe* – est présenté de la manière suivante dans l'hebdomadaire *Radio-TV je vois tout*: «*Chaque lundi, dès le 6 mars [1967], de 18 h 50 à 19 heures, le service sportif de la TV romande diffusera une nouvelle émission qui aura pour titre "Un match sous la loupe". Nous la devons à Jean-Jacques Tillmann et John Rigataux, et elle se voudra un fidèle reflet de l'actualité de la veille, en analysant une rencontre avec films, photos et témoins oculaires, joueurs, dirigeants, arbitres, spectateurs ou journalistes.*»<sup>6</sup>

Ce type de format, au demeurant fort simple et qui se retrouve aujourd'hui sur les chaînes de l'ensemble de la planète, est alors inédit. La volonté de décortiquer le scénario d'un match et de proposer un autre regard que celui autorisé par le reportage en direct ou les brefs extraits des émissions d'actualité est à mettre en relation avec les nouvelles potentialités techniques de réalisation. La Coupe du monde de football de 1966 avait en effet marqué une étape importante en matière de retransmission médiatique de l'événement: aménagement des stades en fonction des besoins de la presse, de la radio et de la télévision, placement des caméras, salle

<sup>5</sup> DANUSER Hanspeter, TREICHLER Hans Peter, *Show, Information, Kultur. Schweizer Fernsehen: von der Pionierzeit ins moderne Medienzeitalter*, Aarau: Sauerländer, 1993, p. 124 et ss.

<sup>6</sup> *Radio-TV je vois tout*, 23 février 1967.

d'interviews, etc.<sup>7</sup> Ce dispositif permet de démultiplier le regard du téléspectateur tout en intégrant un « hors-champ » lié aux coulisses de l'événement ainsi qu'aux réactions et commentaires des protagonistes. Enfin, les gros plans et autres formes de décomposition de l'image vont contribuer à ce que l'« après-match télévisuel » prenne autant, voire davantage, de place que la rencontre elle-même. Par le ralenti, généralisé ici aussi depuis 1966, la question de l'arbitrage devient par exemple un sujet de discussion majeur. En mai 1967, *Sous la loupe* reviendra longuement sur la finale de la Coupe Bâle-Lausanne, perdue par forfait par les Vaudois, ceux-ci ayant refusé de reprendre le jeu suite à un penalty contestable accordé à leurs adversaires.

En septembre 1968, un autre magazine complète l'offre de *Sous la loupe* : il s'agit de *Caméra-sport*, une émission hebdomadaire d'une vingtaine de minutes qui comptera 187 éditions jusqu'à sa disparition en 1974. L'objectif est d'élargir le spectre des sports traités en privilégiant notamment ceux qui sont alors moins présents sur les écrans et moins connus du grand public. L'autre nouveauté par rapport à l'offre existante réside dans la volonté de ne pas couvrir uniquement le sport de compétition en mettant notamment l'accent sur des enjeux plus sociaux tant en ce qui concerne les protagonistes que les approches. On peut repérer des sujets sur les arbitres, les entraîneurs, les caricaturistes spécialisés dans le sport, l'activité sportive des handicapés, etc. De même, les coulisses du sport professionnel, les différentes formes du sport amateur, la question de la formation ou de l'intégration par le sport constituent autant de thématiques privilégiées par ce magazine.

---

<sup>7</sup> CHISARI Fabio, « Quand le football s'est mondialisé : la retransmission télévisée de la Coupe du monde en 1966 », *Histoire & Sociétés. Revue européenne d'histoire sociale*, 18-19, juin 2006, p. 222-237.

Un exemple du traitement du rôle du sport dans la société peut être donné via une émission de juin 1969 intitulée *Le football au village*<sup>8</sup>. Réalisé à l'occasion d'un derby de quatrième ligue valaisan entre Leytron et Vétroz, le reportage montre le rôle intégrateur du football au sein de la communauté villageoise à travers l'implication de tous ses membres – curé compris – dans la préparation d'un derby dont on souligne à l'envi certains antécédents assez « électriques ». Pour la Télévision suisse romande, à l'époque assez contestée en Valais pour son approche critique de certains sujets de société<sup>9</sup>,



III. 2: *Caméra-sport* «Le football au village», 26.6.1969, archives RTS.

<sup>8</sup> *Caméra-sport*: Le football au village, Télévision suisse romande, 20 juin 1969; journaliste: Michel Vuillomenet, direction tournage: Jean Rigataux, image: Henri Lacombe, son: Henri Ruerat.

<sup>9</sup> JATON Murielle, *Canal 18/25: les limites de la liberté d'expression à la Télévision suisse romande (1969-1970)*, mémoire en histoire sous la direction de François Vallotton, septembre 2008.

ce type de reportage permet de souligner implicitement sa mission de service public à l'échelon régional. Le sujet est ainsi introduit par l'une des speakerines vedettes de la maison, en costume valaisan, qui précise en passant que Vétroz est sa commune d'origine!

## Dans les coulisses de l'exploit

Une autre dimension de *Caméra-sport* est son inscription dans la tradition du reportage développée d'abord dans le cadre du magazine d'information *Continents sans visa* puis de *Temps présent*. Réunissant toujours une équipe d'au moins quatre personnes – réalisateur, journaliste, cameraman et preneur de son –, le reportage repose sur l'étroite collaboration d'une équipe soudée qui définit ensemble thématiques et scénarisation.

Cette logique sera encore intensifiée avec la création de *Face au sport*, un magazine de 52 minutes qui comptera une vingtaine d'éditions entre 1975 et 1980. La personnalisation du monde sportif, basée sur la présentation des champions dans leur environnement privé ou sur de nombreuses interviews, côtoie une volonté de dévoiler les coulisses moins reluisantes de certaines compétitions. Dans un sujet intitulé «Boxe, miroir aux alouettes?», Bernard Vité présente un portrait de la boxe professionnelle d'où se dégagent quelques figures de managers sans scrupules<sup>10</sup>. Un reportage sur le sport féminin revient sur les préjugés et les discriminations qui continuent à peser sur l'activité sportive des femmes dans plusieurs disciplines<sup>11</sup>. De même le film «Le sport et l'argent», réalisé par Jean-Jacques Lagrange, montre la recrudescence des enjeux financiers à travers l'envahissement

<sup>10</sup> *Face au sport*: «Boxe: Le miroir aux alouettes», Télévision suisse romande, 12 février 1975.

<sup>11</sup> *Face au sport*: «La femme et le sport en Suisse», Télévision suisse romande, 19 novembre 1975.

de la publicité et l'explosion des droits de retransmission télévisés<sup>12</sup>. Plusieurs reportages – au demeurant quelque peu oubliés aujourd'hui – ont fait date et bénéficié d'un intérêt bien au-delà des frontières helvétiques: une émission consacrée aux liens entre patinage et danse classique est primée au Festival international du film sportif de La Baule<sup>13</sup>. On peut citer aussi l'émission sur Muhammad Ali qui confronte l'image publique du *show man* mégalomane avec celle du porte-drapeau de la cause noire et musulmane<sup>14</sup>. Dans un autre registre, un sujet sur les étapes mythiques de montagne du Tour permet à l'équipe dirigée par Claude Schauli de présenter des images grandioses du duel Thévenet-Merckx lors de l'édition de 1977 et notamment l'ascension du Puy-de-Dôme qui voit le champion belge, frappé par un spectateur, retrouver, la ligne d'arrivée franchie, son agresseur devant les caméras de la Télévision romande<sup>15</sup>.

## Le magazine confronté à la primauté du direct

Ce succès et cette reconnaissance n'empêcheront pas la disparition progressive des magazines sportifs au début des années 1980. Dans un ouvrage assez polémique publié au moment de leur départ à la retraite, les journalistes Jean-Jacques Tillmann et Bertrand Duboux l'expliquent par la rivalité entre les collaborateurs du sport et de l'information: «*Déjà perçait la rivalité Information-Sports au sein de la tour Ansermet. D'un côté Dumur-Torracinta, de l'autre Acquadro-Tillmann. D'un côté, les journalistes politiques, ceux qui ont fait Sciences Po; de l'autre les journalistes dits "sportifs" confinés dans leur ghetto et dont il convenait de ne pas trop leur laisser la bride*

<sup>12</sup> *Face au sport*: «Le sport et l'argent», Télévision suisse romande, 8 mai 1978.

<sup>13</sup> *Face au sport*: «Patinage: sport et art», Télévision suisse romande, 17 janvier 1976.

<sup>14</sup> *Face au sport*: «Muhammad Ali: un autre combat», Télévision suisse romande, 9 juin 1976.

<sup>15</sup> *Face au sport*: «Cyclisme: Les sommets de l'exploit», Télévision suisse romande, 24 septembre 1975.



A l'origine, le «Face au sport» du mois de juin devait être consacré à Paris-Roubaix. De multiples contacts avaient été établis depuis plusieurs mois à cet effet. Or, une maison de production danoise proposa, au directeur de la classique française, de tourner un long métrage d'une heure et demie avec des moyens délirants (22 caméras, 10 motos, 1 million de budget). Inutile de mentionner que les producteurs achetèrent également l'exclusivité des droits jusqu'à fin 1978, rendant ainsi impossible un reportage magazine sur «l'enfer du Nord». Il fallait donc trouver un sujet de remplacement, si possible aussi spectaculaire. L'occasion rêvée, en fait, de proposer l'éternel sujet tabou: Muhammad Ali.

**L**e tout était de savoir si le roi des rings, symbole de la libération des Noirs, mais aussi virtuose du verbe et champion du business, allait accepter nos conditions de travail européennes; chacun restait perplexe.

Pourrait-on le voir à l'entraînement, côtoyer son milieu, l'approcher, et, qui sait, l'interviewer? Oserait-on surtout évoquer l'aspect politique et religieux du personnage, sans se heurter à un mutisme total de sa part?

La réussite d'un tel tournage dépendait en réalité de la sincérité du personnage.

Face à un être fabriqué, mégalo-mane et prétentieux, notre entreprise eût été un échec total; en revanche, confrontés à un personnage sincère et engagé, nous pouvions envisager ce tournage avec un certain optimisme.

Restait à connaître le moyen le plus efficace pour le contacter.

Par le biais du fameux promoteur Don King, nous prenions le risque de recevoir une réponse négative, vu notre impossibilité de verser un quelconque cachet. Par l'intermédiaire des musulmans, nous pensions être assurés d'obtenir de meilleurs contacts. En écrivant directement au «champ», nous espérions enfin nous faire directement admettre par le principal intéressé.

**L'entraînement à Porto Rico**

Hélas! Aucune de ces solutions nous valut une réponse. Muhammad Ali, le soi-disant défenseur de l'opprimé, était-il bel et bien un mythe, pur produit d'une société de consommation, sorte de marionnette qu'il était bien trop dangereux de laisser approcher par une équipe de télévision?

Restait à prendre l'ultime risque: tenter de le rencontrer à Porto Rico, au seuil de son match face à Coopman, et recevoir sur place les autorisations adéquates.

Il s'avéra ainsi que le clan de Muhammad Ali — que ce soit Don King, son promoteur, Dundee et Bordini, et Murray Goodman, le responsable de presse — nous accorda gratuitement les autorisations de filmer l'entraînement et les pitreries du champion.

Suite en page 4 →

III. 3: Radio-TV je vois tout, n° 23, 3.6.1976.

sur le cou... »<sup>16</sup> On peut comprendre la frustration de professionnels qui s'étaient battus pour ne pas voir leur activité limitée à une fonction de speaker et à la lecture en plateau de résultats sportifs. Cette ambition va se heurter à un certain nombre de choix et d'options stratégiques défendues par Jean Dumur, chef de l'information jusqu'en 1982 puis directeur des programmes de la Télévision suisse romande. À ses yeux, le traitement du sport devait reposer essentiellement sur le direct et le commentaire à chaud, les ressources tant techniques que financières des magazines sportifs devant être redirigées sur leurs pendants au sein de l'information, *Temps présent* en tête. Qui plus est, avec la régionalisation du Téléjournal en 1982, Dumur souhaitait renforcer la présence du sport sur ce vecteur et sur l'actualité immédiate au détriment du travail d'approfondissement. On restera plus sceptique quant à l'interprétation de ces rivalités en des termes plus sociologiques, Tillmann et Duboux évoquant un sentiment de supériorité des gens de l'information. En l'occurrence, le chef des sports, Boris Acquadro, homme de plateau et du direct avant tout mais aussi universitaire féru d'histoire et de théâtre, n'était pas loin de partager les vues de Dumur, ou du moins ne semble pas avoir défendu avec beaucoup d'ardeur les vues de ses collaborateurs<sup>17</sup>.

## Une nouvelle médiatisation du sport

L'histoire des magazines sportifs télévisés, si elle reste d'une certaine manière une parenthèse sous l'angle de l'histoire des programmes, relève de transformations significatives quant aux formes de médiatisation du sport. Celui-ci représente pendant longtemps le domaine de l'innovation technique et médiatique, qu'il s'agisse des prouesses d'enregistrement et de rediffusion liées

<sup>16</sup> DUBOUX Bertrand, TILLMANN Jean-Jacques, *Face au sport. Peut-on encore sauver la TSR?*, Genève : Slatkine, 2009, p. 202.

<sup>17</sup> Je remercie Bertrand Duboux et Claude Torracinta pour leurs éclairages respectifs sur cette période et leur témoignage.



aux compétitions cyclistes ou de ski ou de la mise à disposition des premiers satellites pour les retransmissions de grands événements planétaires. Progressivement les champions sportifs sont des vedettes de l'écran avant d'être les stars du ring, du stade ou de la glace.

Le moment d'émergence des magazines coïncide avec de nouveaux modes de narration. L'exploit sportif va nourrir, via l'entrée des caméras dans la sphère privée du champion ou de la championne et *via* le récit de ses doutes et remises en question, un processus d'identification du public. Le sportif est moins ainsi le représentant d'une forme d'exceptionnalité et d'inaccessibilité qu'une personnalité publique dont la trajectoire, héroïque et/ou tragique, résonne avec les aspirations et les angoisses collectives du moment. Une autre conséquence réside dans l'accent toujours plus grand porté à l'avant et à l'après de la compétition. L'événement sportif est ainsi intégré dans une temporalité beaucoup plus large où s'entremêlent la rétrospective, la préparation de telle ou telle épreuve, enfin le commentaire et l'analyse *a posteriori*. Ce nouveau régime temporel mis en place au sein du magazine a progressivement investi le direct: alors que les ralentis et autres formes de dissection de l'image sont désormais intégrés à la retransmission, la discussion des experts ou les réactions des protagonistes deviennent presque aussi importantes que la compétition elle-même.

Pour la Télévision suisse romande, la prédominance du direct – et ce malgré l'explosion des coûts liés aux droits de rediffusion – a été renforcée avec la création en 1997 de la deuxième chaîne TSR 2 qui consacre une large place au sport. Parallèlement, les Actualités sportives couvrent l'information immédiate en conférant une part prépondérante aux sports les plus porteurs, le football et le hockey notamment. Quant aux aspects plus sociaux et politiques des épreuves ou de la pratique sportive au quotidien, ils relèvent désormais de l'information<sup>18</sup>.

---

<sup>18</sup> On relèvera toutefois la création depuis quelques mois d'un magazine hebdomadaire intitulé *Au cœur du sport* sur TSR 2.

Les magazines aujourd'hui largement oubliés évoqués dans cette contribution n'en prennent que plus de valeur. Outre leur intérêt pour une réflexion sur le rôle des médias dans notre rapport au sport, *Sous la loupe*, *Caméra-sport* ou *Face au sport* sont autant de sources historiques très riches propres à nourrir des éclairages originaux sur les enjeux sociétaux de leur temps.

**Résumé:** Dans les années 1960, un nouveau type de programmes apparaît sur le petit écran en Suisse romande: le magazine sportif. Celui-ci est aussi bien le reflet de la place croissante du sport dans la société de l'époque que le vecteur d'une nouvelle forme de médiatisation de l'événement sportif. Le compte rendu des compétitions est complété par l'intrusion dans la vie privée des champions alors que se développe un regard plus incisif sur les enjeux économiques, politiques et sociaux des pratiques sportives. Une démarche qui ne sera pas sans générer, au sein du service public, certaines tensions entre les responsables du Service des sports et ceux de l'information.

**Abstract:** In the nineteen-sixties, a new type of TV programme appeared on the small screen in the French-speaking part of Switzerland. This phenomenon was also proof of the increasing share of sport in the society of that time and a vehicle for a new form of media coverage of sporting events. The live coverage of competitions is completed by its intrusion into the private lives of champions; at the same time, a more incisive look is oriented towards the economic, political and social issues in sporting practice; an approach which will not fail to generate tension within public-service broadcasting between the people from the Sports Department and those from the Information Department.

## Notices biographiques des auteurs

**Jean-Jacques Aubert** est professeur ordinaire de philologie classique et d'histoire ancienne, M. A., M. Phil., Ph. D. (Columbia University), ancien membre de l'Institut suisse de Rome, ancien doyen et ancien vice-recteur en charge de l'enseignement, député au Grand Conseil et président de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales.

**Gianenrico Bernasconi**, docteur en histoire et en Kulturwissenschaft de l'Université Paris 1 (Panthéon-Sorbonne) et de l'Humboldt Universität de Berlin, est professeur titulaire à l'Université de Neuchâtel et directeur de recherche à l'Institut d'histoire dans le cadre d'une coopération avec le Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds. Ses travaux portent sur l'histoire de la culture matérielle, sur les techniques et les cultures de la mesure du temps et sur la naissance du bureau comme espace spécialisé du travail administratif.

Chercheur invité à l'Institut de recherche en histoire des sciences et des techniques au *Deutsches Museum* de Munich (2015-2017), **Johann Boillat** est docteur en sciences humaines et sociales de l'Université de Neuchâtel. Lauréat du Prix de la Fondation historique des CFF pour l'encouragement à la recherche (2011), il est actuellement chargé de cours à la Haute école Arc, Conservation-restauration.

**Christophe Bouneau** est professeur d'histoire économique à l'Université Bordeaux-Montaigne et il a été directeur de la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine de 2002 à 2013. Ses recherches portent sur l'histoire de l'innovation, sur l'histoire de la transition énergétique et sur l'économie du tourisme. Il a publié une vingtaine d'ouvrages.

**Youssef Cassis** est professeur d'histoire économique à l'Institut universitaire européen de Florence. Il était préalablement professeur d'histoire économique et sociale à l'Université de Genève. Ses travaux portent principalement sur l'histoire bancaire et financière, l'histoire des entreprises et l'histoire du monde des affaires. Ses publications les plus récentes sur le sujet comprennent notamment *Les Capitales du Capital. Histoire des places financières internationales*, Genève, 2006 (traduit en six langues); *Crises and Opportunities. The Shaping of Modern Finance*, Oxford, 2011, et (avec Philip Cottrell), *Private Banking in Europe. Rise, Retreat, and Resurgence*, Oxford, 2015.

**Gianni D'Amato** est professeur à l'Université de Neuchâtel, directeur du NCCR – *on the move* et du Forum suisse d'études sur les migrations et la population (SFM). Ses recherches portent sur la citoyenneté, la mobilité, le populisme et l'histoire de la migration.

Professeur d'histoire émérite à l'Université de Franche-Comté où il a dirigé la Maison des sciences de l'homme et de l'environnement CN Ledoux (USR 3124), membre honoraire de l'IUF et ancien président de l'Association française d'histoire économique (2007-2010), **Jean-Claude Daumas** a récemment dirigé ou codirigé: le *Dictionnaire historique des patrons français* (Flammarion, 2010); *L'histoire économique en mouvement* (PU du Septentrion, 2012); «Patrons et patronat français au xx<sup>e</sup> siècle» (*Vingtième siècle*, n° 114, 2012); *Faire de l'histoire économique aujourd'hui* (EUD, 2013) et «Entreprises et territoire» (*Entreprises et Histoire*, n° 74, 2014). Il vient

de publier chez Flammarion *La Révolution matérielle. Une histoire de la consommation, France XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle*, et dirige un programme de recherche sur les révolutions du commerce.

**Richard Glauser** : À la fin des années 1960 et au début des années 1970, Laurent Tissot et moi-même étions en classes parallèles au collège de Fribourg. Après une période de voies divergentes, j'ai eu la bonne fortune de retrouver Laurent Tissot à l'Université de Neuchâtel où, depuis aujourd'hui plus de vingt-cinq ans, son incarnation de la science joyeuse a attiré et illuminé toutes celles et ceux qui s'en approchaient. Ce fut un bonheur d'en être.

**Anne-Marie Granet-Abisset** est professeur d'histoire contemporaine à l'Université Grenoble-Alpes, et au LARHRA – UMR 5190. Elle est membre du Codir du Labex ITEM (Innovation et Territoires de montagne) et du bureau de l'association internationale d'histoire des Alpes. Spécialiste d'histoire sociale et culturelle, elle aborde les sociétés dans leur territoire et leur territorialité, en privilégiant leur compréhension par l'analyse des différents récits (écrits, oraux et visuels), confrontés aux niveaux de mémoire et à la matérialité des phénomènes.

**Claude Hauser** est professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Fribourg et doyen de la Faculté des sciences historiques d'UniDistance, l'université suisse à distance. Spécialisé en histoire des intellectuels et en histoire des relations culturelles internationales, il est depuis 2018 président de l'Association internationale des études québécoises.

Docteur de l'Université de Neuchâtel et de l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard, **Régis Huguenin** a suivi un cursus spécialisé en histoire industrielle au sein de ces deux institutions. Ses recherches portent sur l'histoire des transports, sur l'histoire des entreprises et sur le statut de l'image comme source historique. En 2007, il entame une recherche financée par le Fonds national suisse sur l'image de l'entreprise Suchard à travers sa production iconographique. En charge pendant deux

années du patrimoine de la Manufacture Jaeger-LeCoultre, Régis Huguenin est désormais directeur du Musée international d'horlogerie à La Chaux-de-Fonds.

**Cédric Humair** est maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Lausanne et à l'École polytechnique fédérale de Lausanne, où il enseigne l'histoire contemporaine. Ses champs de recherche privilégiés sont l'énergie et la mobilité (transport et tourisme) ainsi que les relations entre l'État et l'économie (politiques douanière, commerciale et fiscale, associations patronales). Son dernier ouvrage porte sur les relations extérieures de la Suisse durant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

**Christophe Jaccoud** est docteur ès sciences de l'École polytechnique fédérale de Lausanne et professeur associé de sociologie du sport à l'Université de Neuchâtel depuis 2008. Collaborateur scientifique au Centre international d'étude du sport (CIES) de cette même institution, il mène des recherches dans le domaine des pratiques sportives juvéniles.

**Joël Jornod** est responsable du CEJARE (Centre jurassien d'archives et de recherches économiques). Auparavant assistant de Laurent Tissot, il a soutenu en 2017 sa thèse de doctorat, intitulée *La conquête des clients. Les magasins Gonset et la Suisse occidentale (1920-1960)*. Il est l'auteur de publications sur l'histoire du commerce de détail, de la consommation et de la vie quotidienne.

Directeur du Laténium et professeur titulaire à l'Université de Neuchâtel, délégué aux Académies suisses des sciences et à l'Union académique internationale, **Marc-Antoine Kaeser** est l'auteur de nombreux travaux sur l'histoire de l'archéologie et des sciences naturelles, ainsi que sur l'épistémologie et la théorie de la recherche préhistorique européenne.

**Luigi Lorenzetti** est docteur ès sciences économiques et sociales, mention histoire économique, de l'Université de Genève. Actuellement, il est professeur titulaire de l'Université

della Svizzera italiana où il coordonne le Laboratorio di Storia delle Alpi de l'Accademia di architettura di Mendrisio. Ses thèmes de recherche portent sur l'histoire économique et sociale et l'histoire du territoire de l'arc alpin, avec une attention particulière aux systèmes de propriété et à ses rapports avec les processus de modernisation.

**Floriane Hélène Maarsen** est enseignante d'histoire dans le secondaire à Genève. Elle est notamment l'auteure de *1867-2017. De la bienfaisance à l'action sociale*, Genève, 2017.

Médiéviste, **Pierre Alain Mariaux** est professeur d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Neuchâtel, Suisse. Il a publié plusieurs articles et livres en tant qu'éditeur et contributeur, sur la figure épiscopale, les portraits et signatures d'artistes, le collectionnisme médiéval, l'histoire et la fonction du trésor. Il travaille actuellement sur le *display* dans et de l'art médiéval, se concentrant sur les reliquaires comme objets matériels cumulatifs et sur les phénomènes d'exposition entre le XII<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle.

**Jon Mathieu** ist bis 2018 Geschichtspräsident an der Universität Luzern. Er war Gründungsdirektor des Istituto di Storia delle Alpi an der Università della Svizzera italiana und Forschungsrat des Schweizerischen Nationalfonds. Er hat vor allem zu Bergregionen und Familienverhältnissen in der Neuzeit publiziert.

**Bertrand Müller**, historien, directeur de recherche au Centre Maurice Halbwachs (CNRS, ENS, EHESS, Paris), a publié de nombreux travaux sur l'histoire de l'histoire et des sciences sociales. Il travaille actuellement à une histoire longue des régimes documentaires.

Après une thèse de doctorat intitulée *La « Recherche et Développement » en horlogerie. Acteurs, stratégies et choix technologiques dans l'Arc jurassien suisse (1900-1979)* et défendue en cotutelle à l'Université de Neuchâtel et à l'Université de technologie de

Belfort-Montbéliard (UTBM), **Hélène Pasquier** est responsable de la sécurisation des archives et de la valorisation du patrimoine industriel de ETA Manufacture Horlogère Suisse.

**Francis Python**, né en 1946, a étudié l'histoire à Fribourg et à Paris. Il a développé des recherches dans le domaine des relations entre politique, religion et culture. Titulaire de la chaire d'histoire contemporaine générale et suisse à l'Université de Fribourg de 1993 à 2012, il a pu faire bénéficier ses étudiants d'un enseignement en histoire économique et sociale dispensé par Laurent Tissot pendant de nombreuses années.

Après des études d'histoire et d'ethnologie aux Universités de Neuchâtel et de Lausanne, **Serge Reubi** a soutenu une thèse de doctorat sur l'histoire de l'ethnographie suisse en 2008. Il a été maître-assistant en histoire à l'Université de Neuchâtel (2009-2013). De 2013 à 2016, il a travaillé au Centre Marc-Bloch et au *Max-Planck Institut für Wissenschaftsgeschichte* à Berlin ainsi qu'aux Universités de Cambridge et de Bâle sur un projet qui examine l'objectivité, la subjectivité et les ethos scientifiques. Il est aujourd'hui maître de conférences au Muséum national d'histoire naturelle de Paris.

**Brigitte Studer** est professeure d'histoire contemporaine à l'Université de Berne. Ses domaines de recherche portent sur l'histoire du communisme international et du stalinisme et sur la Suisse plus particulièrement sur l'histoire des femmes et du genre, l'histoire de la citoyenneté et de la nationalité et l'histoire de la protection sociale. Elle a été membre du Conseil de la recherche du FNS, membre extérieure du CNRS et siège actuellement au Conseil scientifique du Zentrum für Zeithistorische Forschung à Potsdam.

**Jordi Tejel** est docteur en histoire (Université de Fribourg) et en sociologie historique (EHESS). Après avoir étudié amplement la question minoritaire au Moyen-Orient, il dirige actuellement un programme de recherches sur la construction étatique et les circulations transfrontalières au Moyen-Orient. Parmi ses



publications les plus récentes figurent *Syria's Kurds. History, Politics and Society* (Routledge, 2009), *La Question kurde: Passé et présent* (L'Harmattan, 2014) et (avec Boris James), *Les Kurdes en 100 Questions* (Tallandier, 2018).

**François Vallotton** est professeur ordinaire d'histoire contemporaine à l'Université de Lausanne, rattaché à la section d'histoire et au Centre interdisciplinaire des sciences historiques de la culture de la Faculté des lettres. Auteur de nombreuses contributions dans le domaine de l'histoire culturelle et intellectuelle, il s'est spécialisé dans l'histoire des médias. Après une thèse consacrée à l'histoire de l'édition suisse francophone, il a développé de multiples projets d'enseignement et de recherche portant sur l'histoire de la radio et de la télévision dans une perspective suisse mais également transnationale.

**Béatrice Veyrassat** a fait ses études à Genève et à Paris. Maître d'enseignement et de recherche au Département d'histoire économique de l'Université de Genève jusqu'en 2007, elle a publié des travaux sur l'histoire de l'industrialisation, des émigrations et du commerce extérieur helvétique. Elle achève actuellement un ouvrage sur la Suisse et les Suisses dans une perspective historique mondialisée (xvii<sup>e</sup> siècle–Première Guerre mondiale).

Professeur émérite, **François Walter** a fait ses études à l'Université de Fribourg où il a obtenu le doctorat ès lettres en 1981. Successivement chargé de cours à la Faculté des sciences de l'Université de Fribourg puis maître-assistant à l'Institut de géographie de l'Université de Fribourg, il a été nommé professeur ordinaire d'histoire à la Faculté des lettres de l'Université de Genève en 1986 où il exerce cette fonction jusqu'en 2012. Ses travaux portent sur l'histoire de la Suisse mais aussi, à une échelle européenne, sur l'histoire du paysage, des villes et des catastrophes à l'époque moderne et contemporaine.



## Table des matières

Laurent Tissot Quelques propos d’ego-histoire.....	7
Préface: Brigitte Studer Une histoire située: territoires, mobilités et innovations technologiques .....	19
Régis Huguenin Un colosse aux pieds d’argile, ou pourquoi Suchard a quitté Neuchâtel .....	25
Johann Boillat Birth of a Military Sector. The Case of the International Beryllium Industry (1919-1939).....	41
Youssef Cassis et Floriane Hélène Maarsen Rothschild, Belmont et les réseaux internationaux de la banque privée au lendemain de la Première Guerre mondiale.....	65
Hélène Pasquier Recherche et développement dans la montre non mécanique Ebauches SA, 1952-1972 .....	81

Jean-Claude Daumas Petite histoire d'un village industriel : Montécheroux et la fabrication des pinces d'horlogerie (fin XVIII <sup>e</sup> -début XX <sup>e</sup> siècle) .....	91
François Walter Les débuts de la chocolaterie Favarger à Versoix : éthique darbyste, exotisme et suissitude (1875-1940).....	103
Gianenrico Bernasconi Manger au bureau : employés et dactylographes comme figures alimentaires de la modernité urbaine (fin XIX <sup>e</sup> siècle-début XX <sup>e</sup> siècle).....	129
Christophe Bouneau L'histoire économique du tourisme en France XVIII <sup>e</sup> -XXI <sup>e</sup> siècles : enjeux et chantiers de recherche.....	145
Béatrice Veyrassat Attraits et mirages du tourisme militaire Mercenaires suisses au service de la <i>Vereenigde</i> <i>Nederlandsche Oost-Indische Compagnie</i> (XVII <sup>e</sup> siècle).....	155
Serge Reubi Brûler les musées, brûler les touristes Sur les parentés des touristes et des ethnographes .....	165
Anne-Marie Granet-Abisset Et si la vitesse était la plus grande transformation pour les sociétés (de montagne) contemporaines?.....	175
Joël Jornod Équiper les touristes Les catalogues de vente par correspondance Girard & Co (1920-1930) .....	185

Cédric Humair Dans le sillage des Britanniques : le premier traité d'amitié, de commerce et d'établissement entre la Suisse et la Grande-Bretagne (1855) .....	197
Luigi Lorenzetti Gérer le tourisme, aménager l'espace, penser le territoire Madesimo et Champéry, 1950-1970 .....	209
Claude Hauser Terres promises et identités en construction : autour d'un projet d'émigration du Jura vers le Québec en 1875 .....	223
Gianni D'Amato Au-delà de la mobilité. La controverse autour du concept d'interculturalité.....	237
François Vallotton Vie et mort du magazine sportif à la Télévision suisse romande, 1967-1982.....	249
Christophe Jaccoud Laurent Tissot ou le sport vu de la fenêtre du train.....	261
Jon Mathieu Schweizer Kolonialgeschichte: Erkundungen im Landesinneren .....	271
Pierre Alain Mariaux Penser l'objet d'histoire en réseau Éléments pour une étude de cas .....	281
Bertrand Müller À quoi sert l'historiographie, considérations intempestives?...	293

Marc-Antoine Kaeser Torses nus et bottes en caoutchouc Une histoire de l'archéologie à travers l'évolution de l'habillement des fouilleurs.....	303
Jordi Tejel Les zones frontières comme « terres de sang » ? Un regard critique d'après les expériences de massacres de masse au Moyen-Orient .....	319
Richard Glauser Le statut épistémique du mécanisme corpusculaire chez Locke (1632-1704).....	329
Jean-Jacques Aubert La Suisse romande à l'époque romaine, d'après quelques inscriptions latines .....	351
Francis Python L'Université de Fribourg, enjeu d'une propagande confessionnelle française en 1914-1918 .....	367
Notices biographiques des auteurs .....	379

« Commençons par une banalité sous forme d'aveu :  
j'ai toujours aimé l'histoire. »

Le 31 juillet 2018, après quarante ans de carrière, Laurent Tissot quitte l'université, mais la passion et la curiosité restent intactes. Ses collègues et amis lui rendent ici hommage sous la forme de contributions originales, qui offrent au lecteur un aperçu des terrains explorés par Laurent Tissot et qui témoignent de son importance dans l'historiographie suisse et internationale des dernières décennies.

Tourisme, entreprises, sport... sous le regard amusé et toujours bienveillant de cet esprit libre, chaque sujet devient un nouveau champ de recherche. Défricheur, il contribue à donner leurs lettres de noblesse à des domaines historiques restés jusque-là hors des sentiers battus.

Savant, mais également enseignant hors pair, il a su captiver ses étudiant.e.s, les diriger dans leurs propres recherches et transmettre à son tour la flamme qui l'a toujours animé. C'est cette histoire foisonnante et passionnée qui a inspiré cet ouvrage.

**Francesco Garufo**, docteur en sciences humaines des Universités de Neuchâtel et de Franche-Comté, est actuellement conservateur du Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds. Lauréat 2012 du Prix Gaïa, il est l'auteur de nombreuses publications portant principalement sur l'histoire des migrations et de l'horlogerie.

**Jean-Daniel Morerod** est docteur ès lettres de l'Université de Lausanne et diplômé de l'École vaticane de paléographie. Chef de travaux à l'Université de Neuchâtel (1993), il y est professeur ordinaire d'histoire du Moyen Âge depuis 1999. Il a des intérêts particuliers pour l'histoire des mythes suisses et pour les institutions ecclésiastiques.

ISBN 978-2-88930-233-8



9 782889 302338